



Ottawa, Canada

Bientôt au Canada une expérience-pilote de télévision interactive	1
Aux détenteurs d'OEC	3
Charbon canadien en Italie	3
Conférence internationale sur la paix à Campobello	3
Visite de sénateurs français	3
Création d'un Institut canadien des affaires africaines	3
Guérie par le laser	4
Retour du voilier Bernier II	4
Succès de la Coupe du monde d'athlétisme et des marathons	4
En souvenir de deux parachutistes canadiens morts au service de la paix	5
Les Franco-Américains à la recherche de leurs racines	6
Vue retrouvée	6
Documents illustrant l'histoire des travailleurs	6
Perspectives: bleuets	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Bientôt au Canada une expérience-pilote de télévision interactive

La compagnie Bell Canada et le gouvernement fédéral entreprendront bientôt une expérience-pilote de télévision interactive dont le coût s'élèvera à \$10 millions, et qui permettra au Canada de maintenir son avance technique dans le domaine des communications visuelles interactives.

Le ministère fédéral des Communications (MDC) et la compagnie Bell, la plus importante société exploitante de télécommunication du Canada, mèneront ensemble l'une des expériences les plus importantes faites dans le domaine du vidéotex, dit-on.

Par le *Télidon**, système de télévision interactive mis au point par le Centre de recherches du MDC, les utilisateurs résidentiels et commerciaux de 1000 terminaux (appareils de télévision légèrement modifiés reliés à un ordinateur)

pourront avoir accès, dès le début de 1981, à un maximum de 100 000 pages de renseignements qu'ils pourront faire apparaître sur demande à l'écran de leur téléviseur couleur.

La compagnie Bell qui a donné le nom de *Vista* à ses services "alphamosaïques" interactifs d'information visuelle, avait commencé, en février dernier, un petit essai interne de cette technique de la première génération, ressemblant à la technique utilisée en Europe. Mais elle emploiera dorénavant une technique de la deuxième génération, la technique "alphagéométrique" *Télidon*, mise au point au Canada. Le procédé canadien permet d'obtenir des images d'une résolution beaucoup plus élevée et il peut s'adapter facilement à l'évolution rapide des méthodes de transmission.

Les \$2,5 millions que versera le gouvernement fédéral à ce projet sont tirés d'une somme de \$9 millions qu'il con-

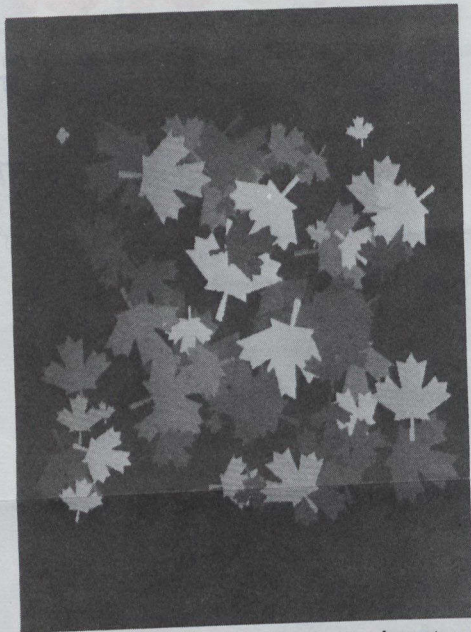
* Voir Hebdo Canada, 16 mai 1979, vol. 7, n. 20.



La carte du Canada telle qu'elle apparaît sur l'écran d'un terminal du système Télidon.

C'était cette semaine...

Le 15 septembre 1959, le major général Georges P. Vanier devenait gouverneur général du Canada. Il succédait au Très Honorable Vincent Massey.



Motif de feuilles d'érable apparaissant sur un écran de terminal du système canadien Télidon.

sacrera, au cours des quatre prochaines années, au perfectionnement et à l'exploitation de *Télidon* par l'entreprise privée canadienne.

Importance de l'accord

Bien que le gouvernement fédéral appuie déjà nombre d'autres essais pratiques de moindre envergure du système *Télidon* au Canada, la conclusion d'un accord avec l'un des principaux télécommunicateurs les plus perfectionnés du monde entier, représente d'après le ministre des Communications, M. David MacDonald, le jalon le plus important dans le perfectionnement des services vidéotex au Canada.

"Cet accord nous aidera énormément à montrer à tous que la technologie du système vidéotex canadien est la meilleure qui soit, a-t-il affirmé, et nous espérons que la collaboration de la compagnie Bell et du Ministère permettra au Canada d'exploiter à fond son avance dans cette technique".

"Depuis son entrée sur le marché, la technique *Télidon* mise au point par les chercheurs du gouvernement n'a cessé de nous impressionner", a déclaré pour sa part le président de Bell Canada, M. J.C. Thackray, ajoutant, "maintenant que nous avons eu l'occasion, au cours de notre projet-pilote au moyen du *Vista*, d'aborder la conception du système dans une perspective plus large, nous nous croyons plus en mesure d'appliquer cette

nouvelle technique à la prestation de nos services."

Ainsi, grâce à un téléviseur couleur ordinaire et à un clavier numérique du format d'une calculatrice de poche (ou grâce à un clavier dactylographique), qu'un petit adaptateur reliera à la ligne téléphonique, les utilisateurs du système *Vista* auront accès à un grand nombre de services d'information et de communication visuelles leur offrant, entre autres, un indicateur à jour des moyens de transport, les nouvelles, des bulletins météo, les manchettes des sports, les cotes de la Bourse, des avis aux consommateurs, un guide des divertissements, les petites annonces et d'autres renseignements de nature commerciale. Ils pourront aussi, grâce au système, réserver leurs billets d'avion, faire des emplettes ou laisser un message à d'autres utilisateurs.

Débouchés pour le Télidon

M. Douglas Parkhill, sous-ministre adjoint (Recherches) au ministère des Communications, a fait savoir que l'achat du *Télidon* fait l'objet de négociations avec l'American Telephone and Telegraph Company et la General Telephone and Electronics Corporation, respectivement première et deuxième compagnies de téléphone des États-Unis, ainsi qu'avec la United Telecommunications Incorporated, autre grande compagnie. Des discussions sont aussi en cours avec trois grands réseaux américains de télévision et avec le Public Broadcasting System, réseau de télévision éducative des États-Unis.

M. Larry Wilson, directeur de la planification des marchés à Bell Canada, a déclaré que si les convertisseurs *Télidon*, relativement complexes, sont actuellement plus coûteux que les appareils européens utilisant une technique plus simple, leur prix est appelé à baisser considérablement. Ainsi, la compagnie Bell est presque certaine que, grâce aux progrès de la technologie électronique et aux économies d'échelle, le coût unitaire de ces appareils passera de \$2 000 à \$200 d'ici cinq ans. Il serait donc possible de vendre le service *Télidon* élémentaire pour une somme allant de \$10 à \$15 par mois.

L'expérience envisagée par Bell Canada mettra notre société, qui est de plus en plus avide d'information, en contact avec les fournisseurs d'information, comme les gouvernements, compagnies aériennes et services de nouvelles et un nombre peut-

être infini "d'éditeurs électronisés" ou d'entrepreneurs en information, qui pourront ainsi donner ou vendre leurs produits sur ce nouveau marché en plein essor.

Selon le président de Bell, divers fournisseurs d'information en puissance ce sont dits très intéressés par le concept des communications visuelles interactives mis de l'avant au cours de l'expérimentation du système *Vista*, et nombre d'entre eux participeront à l'expérience-pilote.

Termes de l'accord

En vertu de l'accord conclu entre la compagnie Bell et le MDC, le gouvernement achètera 675 terminaux d'utilisateur, qu'il prêtera à la Société, et celle-ci se procurera les 325 autres terminaux prévus. Norpak Ltd de Pakenham (Ontario) et d'autres firmes canadiennes, dont probablement la Northern Télécom Ltée, assureront la production de ces 1 000 terminaux. Vingt-huit terminaux fournisseurs d'information seront aussi produits.

Bell Canada et les Recherches Bell-Northern se chargeront par ailleurs de la conception et de la mise en application du système, en étroite collaboration avec les ingénieurs du Centre des recherches sur les communications du MDC, qui ont inventé *Télidon*.

D'après l'échéancier d'exécution de ce nouvel essai, le système actuel de Bell sera converti en système *Télidon* d'ici la fin de l'année et les premiers terminaux d'utilisateur seront installés en septembre 1980, l'expérience proprement dite occu-

(suite à la page 8)



Grâce à un clavier semblable à celui-ci, l'utilisateur peut demander à une banque de données l'information qu'il désire.

Aux détenteurs d'OEC

Le ministre des Finances, M. John Crosbie, rappelle aux détenteurs des émissions non échues d'obligations d'épargne du Canada (OEC) datées du 1er novembre 1966 au 1er novembre 1973 inclusive-ment, qu'ils auront droit à un boni payable au comptant le 1er novembre prochain, à condition que les obligations n'aient pas été encaissées avant cette date.

Ces paiements augmentent effectivement le taux de rendement moyen à l'échéance de toutes les émissions en circulation et non échues d'OEC à 10,5 p.c. en payant au comptant la différence entre ce taux et celui d'origine aux détenteurs qui auront conservé leurs obligations jusqu'à une date prédéterminée. Les certificats d'obligations ne font aucune allusion aux bonis, mais tout détenteur de certificats admissibles y aura droit.

L'émission du Centenaire, 1966-1967, donne droit à un boni au comptant de \$30,75 par obligation de \$100, à l'échéance le 1er novembre 1979, et sera payé à l'encaissement des obligations. Les six autres émissions admissibles, comportent deux bonis chacune, soit un paiement intérimaire le 1er novembre 1979 et un boni final si les obligations sont conservées jusqu'à leur date d'échéance. Les investisseurs remarqueront que les bonis non réclamés à leur date de paiement ne donnent pas droit à un intérêt supplémentaire.

Charbon canadien en Italie

Une cargaison de 116 000 tonnes de charbon canadien est arrivée à la fin d'août au port de Tarente (Italie), après avoir passé le cap Horn.

Le Canada a ainsi trouvé en Europe un nouveau marché important pour ses mines de charbon des provinces de l'Ouest et c'était la première livraison à emprunter le cap Horn, venant de Vancouver.

Le charbon de l'Ouest canadien était auparavant envoyé par le canal de Panama qui exige des cargos plus petits et moins économiques.

Selon un porte-parole de l'ambassade du Canada à Rome, cette livraison, qui doit être suivie d'autres, montre que le transport du charbon par mer a plus de 15 000 milles nautiques peut être économiquement avantageux tant pour le vendeur que pour l'acheteur.

Conférence internationale sur la paix à Campobello

Une conférence internationale de trois jours sur la paix et les droits de l'homme s'est terminée le 26 août à Campobello, (Nouveau-Brunswick).

Selon une déclaration publiée à la fin de la Conférence, un comité de cinq membres étudiera tous les aspects du droit à la paix d'ici la prochaine conférence qui aura lieu à Varsovie en 1980.

Le ministre des Affaires étrangères d'Autriche, M. W.P. Pahr, a déclaré en conférence d'information après les séances que l'on a beaucoup discuté en réunions privées la question des objecteurs de conscience, tout comme on l'avait fait à une conférence précédente à Oslo.

La déclaration finale a été approuvée par tous les délégués à l'exception de ceux d'une cinquantaine de pays démocratiques, communistes et "non alignés".

La déclaration finale demande que tous les accords de désarmement, particulièrement SALT-II, s'accompagnent d'engagements par les pays signataires à promouvoir l'éducation en faveur de la paix et du désarmement.

L'on a aussi demandé l'instauration de mécanismes pour surveiller les violations du droit à la paix, et l'étude de ce que l'on appelle une "troisième génération des droits de l'homme: le droit au progrès économique, le droit à la paix et le droit à l'héritage commun de l'humanité.

On devrait également établir des instituts nationaux pour enseigner et populariser ces droits.

Agé de 91 ans, combattant pour la paix depuis 60 ans, Lord Philipp Noel Baker considère que la course aux armements et la pauvreté des masses sont des maux jumeaux, car les \$445 milliards que l'on consacre chaque année aux armements sont autant d'argent que l'on n'emploie par pour lutter contre la faim, la maladie, l'analphabétisme et la pauvreté.

La Conférence était la deuxième d'une série parrainée par M. Armand Hammer, industriel et philanthrope de Los Angeles (Californie). M. Pahr a remis à M. Hammer une médaille d'or en reconnaissance de son travail en faveur de la compréhension internationale et des droits de l'homme.

Des pays de toutes les régions du monde étaient représentés à Campobello.

M. Sean McBride, juriste irlandais et ancien ministre qui reçut le prix Nobel de

la Paix en 1974 et le Prix international Lénine de la Paix en 1977, de même que Lord Philipp Noel Baker, lauréat du Nobel en 1959, étaient au nombre des conférenciers.

Parmi ceux-ci se trouvait M. Franklin Roosevelt fils. La conférence a eu lieu dans l'ancienne résidence d'été de feu Franklin Roosevelt, président des États-Unis. Depuis 1964, la propriété est administrée en commun par le Canada et les États-Unis.

Visite de sénateurs français

Quatorze sénateurs français ont effectué une visite au Québec du 29 au 31 août.

À Québec, capitale provinciale, les visiteurs français ont été reçus à dîner par le président de l'Assemblée nationale, M. Clément Richard, et par le consul de France à Québec, M. Marcel Beaux. Un banquet était servi en leur honneur, sous la présidence du ministre d'État au Développement culturel du Québec, M. Camille Laurin.

Les sénateurs se sont ensuite rendus à Montréal où une réception en leur honneur était offerte par le consulat local de leur pays. Ils ont visité les installations olympiques, le Jardin botanique et Terre des hommes, et ont été les invités du maire, M. Jean Drapeau.

Création d'un Institut canadien des affaires africaines

Un Institut canadien des affaires africaines a été créé à Montréal.

Les buts de l'Institut sont de mettre les Canadiens au courant de la réalité africaine et plus particulièrement de les informer du rôle du Canada en Afrique; d'étudier les affaires africaines, au sens le plus large du terme, en mettant l'accent sur les aspects économiques, politiques et sociaux des nations africaines; de susciter davantage l'intérêt dans les relations économiques, politiques et culturelles entre le Canada et les nations africaines sur une base de réciprocité; de mettre à profit les qualités et l'expérience de tous les citoyens canadiens possédant un talent spécial ou ayant encore des liens avec les nations africaines.

Guérie par le laser

Une fillette de Calgary (Alberta) a retrouvé la voix à la suite d'une opération au laser pratiquée pour faire disparaître des tumeurs sur le larynx et la trachée.

Depuis sa naissance, Joanne Machata, à présent âgée de 8 ans, ne pouvait que murmurer. Mme Machata raconte que Joanne avait commencé à éprouver des difficultés à respirer vers l'âge de 18 mois. Une trachéotomie l'avait soulagée jusque vers l'âge de trois ans mais les difficultés recommencèrent, et Joanne subit par la suite 14 interventions chirurgicales pour enlever les excroissances qui repoussaient sans cesse.

L'an dernier, M. Machata lut dans un journal un article sur les opérations au laser pratiquées par le Dr Allen Abramson au Centre médical juif de Long Island (New York). Sa femme montra l'article au médecin de famille qui, après avoir visité le Centre, décida de recourir à ce traitement pour Joanne.

L'opération a eu lieu en avril dernier mais ce n'est que récemment, à la suite d'un dernier examen, que Joanne a appris qu'elle était tout à fait guérie.

"Le Dr Abramson a fait un miracle", a commenté Mme Machata.

Retour du voilier Bernier II

Entouré de douzaines d'embarcations sonnantes de la sirène, le sloop *J.E. Bernier II*, long de 11m, est entré dans le port de Lachine (en banlieue de Montréal) à l'issue de trois ans de navigation autour de l'Amérique du Nord, via le passage du Nord-Ouest et le canal de Panama.

Environ 500 admirateurs, dont le maire de Lachine, M. Guy Descary, ont accueilli le *Bernier II* et son capitaine Réal Bouvier, un ex-journaliste âgé de 33 ans qui a dit avoir accosté dans des ports moins accueillants pendant ce voyage.

Le voilier avait quitté Lachine le 30 juin 1976 pour passer son premier hiver sur la côte ouest du Groënland. Après avoir traversé le passage du Nord-Ouest, l'intrépide équipage laissa son bateau à Tuktoyaktuk (Territoires-du-Nord-Ouest) pour passer l'hiver 1977-1978.

Reparti le 21 juillet 1978, le *J.E. Bernier II* contourna l'Alaska et quitta les mers polaires pour achever son périple de 29 000 km.

Le Devoir, 28 août 1979.

Succès de la Coupe du monde d'athlétisme et des marathons

La deuxième Coupe du monde d'athlétisme, présentée à Montréal, s'est tenue du 24 au 26 août au stade olympique, devant une assistance peu nombreuse.

Les meilleurs athlètes du monde se sont affrontés dans 35 épreuves, mettant en présence un athlète de chacune des huit équipes en présence. Notons que, pour les besoins de la Coupe, le monde avait été divisé en huit équipes auxquelles s'ajoutaient celle des États-Unis et les deux meilleures équipes nationales au classement de la Coupe d'Europe.



Debbie Brill, représentante des Amériques, gagnante de l'épreuve du saut en hauteur.

Lors de la cérémonie inaugurale, les athlètes des huit équipes ont fait leur entrée dans le stade derrière des banderoles portant le nom des équipes, les représentants de l'Afrique étant tout d'orange vêtus, ceux des Amériques, de bleu, ceux de l'Asie, de vert, ceux de l'Europe de blanc et ceux de l'Océanie de jaune. Ils étaient suivis des trois formations nationales: États-Unis, République démocratique d'Allemagne et Union soviétique.

Des danseuses, agitant des voiles aux couleurs des continents, offrirent un magnifique spectacle. Après quelques mots de bienvenue prononcés par le président du comité d'organisation, le général Dextraze, vinrent d'autres danseurs.

M. Adrian Paulen, président néerlandais de la Fédération internationale d'athlétisme, déclara alors ouverte la deuxième Coupe internationale d'athlétisme. Les drapeaux du Canada, du Québec et de la Fédération furent hissés, puis de nouvelles danses, à la gloire des enfants, terminèrent le spectacle.

Résultats

L'équipe masculine des États-Unis a remporté la Coupe du monde avec un total de 119 points. Larry Myricks a largement contribué à ce triomphe en franchissant 8,52 m au saut en longueur.

Chez les femmes, la victoire est allée à l'équipe de la République démocratique d'Allemagne qui a totalisé 105 points. Chez les hommes à nouveau, la seconde place est allée à l'Europe (112 points) et la troisième à la République démocratique d'Allemagne. Chez les femmes, la seconde place est revenue à l'Union soviétique et la troisième à l'Europe.

La seule médaille d'or du Canada a été gagnée grâce à une brillante victoire de Debbie Brill au saut en hauteur. Debbie, qui est originaire de la Colombie-Britannique, a franchi la barre à 1,96 m, améliorant non seulement son record canadien mais éclipsant la détentrice du record du monde, Sara Simeoni, d'Italie, qui représentait l'Europe, et Rosemarie Ackerman (Allemagne de l'Est) qui avait remporté cette épreuve lors de la première présentation de la Coupe du monde.

L'Américaine Evelyn Ashford et l'Éthiopien Mirutz Yifter ont été choisis les athlètes par excellence de la Coupe du monde d'athlétisme II. Mlle Ashford a remporté la course 200 m haies en 21s 83. Yifter a remporté avec une très grande facilité le 5 000 m et le 10 000 m.

Les deux marathons

Dans le cadre de la Coupe ont eu lieu deux autres manifestations sportives: le Premier Marathon populaire international de Montréal, le 25 août, et le Marathon international de Montréal, le 26 août.

Sur 9000 inscrits, 8 200 ont pris le départ du premier Marathon populaire par un temps pluvieux. Moins de 1000 ont abandonné avant l'arrivée. La dis-

(suite à la page 8)

La chronique des arts

En souvenir de deux parachutistes canadiens morts au service de la paix

Cette semaine marque le cinquième anniversaire de la mort, à Chypre, d'un soldat canadien, Jean-Claude Berger, membre du 1er Commando du Régiment aéroporté du Canada.

Le Régiment faisait partie de la Force des Nations Unies pour le maintien de la paix à Chypre quand, en 1974, cette île fut envahie par les Turcs. Les soldats canadiens se trouvèrent souvent pris entre les belligérants lors des combats qui opposèrent Cypristes grecs et Turcs. Plusieurs Canadiens furent blessés et deux perdirent la vie: Jean-Claude Berger, le 10 septembre et Gilbert Perron le 6 août.

Pour perpétuer le souvenir de ces deux soldats a lieu chaque année, depuis 1976, l'exercice Berger-Perron, compétition de patrouille de combat à laquelle prennent part les pelotons d'infanterie du 1er Commando.

L'un des buts de l'exercice est de susciter chez les jeunes le désir de faire une carrière dans les Forces armées et d'informer le grand public sur la vie militaire en général et sur le travail des paras en particulier, grâce à la tenue d'une exposition dans la ville où a lieu l'exercice.

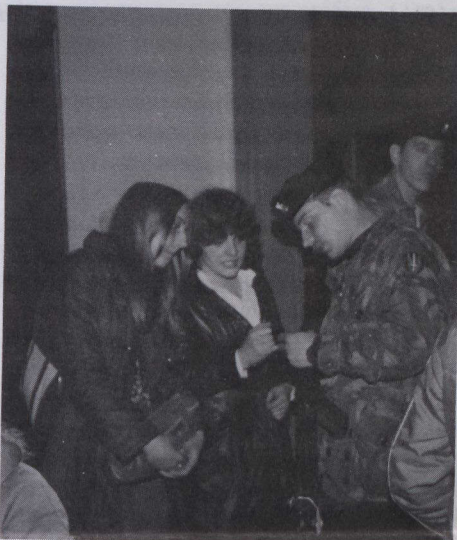
Le parachutisme militaire au Canada

L'histoire du parachutisme militaire au Canada remonte à 1942 avec la formation du 1er Bataillon de parachutistes, unité qui participa aux combats en Normandie et en Rhénanie. A la même époque, l'on forma une unité canado-américaine, la première Force de service spécial dont fit partie le 2e Bataillon canadien de parachutistes.

A la fin des hostilités, ces unités furent



Les paras à l'oeuvre.



Parachutiste montrant une arme.

abolies et remplacées, en 1948, par une compagnie indépendante de commandos parachutistes et, un an plus tard, par un groupe-brigade aéroporté que l'on baptisa Force mobile de frappe.

Dix ans plus tard, il ne restait de ce groupe-brigade qu'une compagnie aéroportée dans chaque régiment.

Le 8 avril 1968, l'importance du rôle des parachutistes s'amplifia avec la création du Régiment aéroporté du Canada cantonné à Edmonton (Alberta). En 1977, ses éléments constitutifs furent révisés afin de devenir la force de frappe de la nouvelle Force des opérations spéciales cantonnée à Petawawa (Ontario).

Les parachutistes canadiens suivent un entraînement intensif mené dans l'Arctique aussi bien que dans le désert de Mojave ou la jungle jamaïcaine.

Le Régiment recrute ses hommes au sein des armes de combat, des armes d'appui et des services de soutien de toutes les Forces armées canadiennes. Ses effectifs en temps de paix s'élèvent à 750 militaires, commandés par un colonel et répartis en quatre unités.

Le Régiment est le seul dont une unité, le 1er Commando, soit composée uniquement de francophones. Les trois autres unités comprennent un mélange harmonieux de Canadiens d'expression française et anglaise. "Le fait que les membres du Régiment puissent vivre et travailler ensemble dans l'harmonie prouve que tous les Canadiens peuvent en faire autant", déclarait le colonel Jacques Painchaud, alors commandant du Régiment aéroporté du Canada, à l'occasion du dixième anniversaire du Régiment et du 111e anniversaire du Canada, le 1er juillet 1978.

Photos capt. Camilien Gagnon



Quelques-uns des participants à l'exercice Berger-Perron de 1979. Même pendant les jours de repos les paras se tiennent en forme.

Les Franco-Américains à la recherche de leurs racines

Le célèbre écrivain américain Alex Haley n'est pas le seul à s'interroger sur ses racines; de plus en plus nombreux sont les Franco-Américains qui essaient de retracer leur arbre généalogique. Preuve de cet engouement, le succès que connaît la Société généalogique canado-américaine.

Trois ans après sa fondation à Manchester (New Hampshire) en 1973, la Société comptait 400 membres. Aujourd'hui, elle en a plus de 1 000. Bien qu'établie au New Hampshire, elle accueille des membres de tous les États américains, du Canada et d'autres pays du monde. Son principal objectif est de servir de centre de ressources pour la cueillette, la conservation et la divulgation de renseignements généalogiques.

La Société publie un bulletin bi-annuel *The Genealogist* et organise deux réunions annuelles, la prochaine devant se tenir le 6 octobre. Les participants assisteront en particulier à un programme *multi media* intitulé, *Les Franco-Américains, leur histoire, leur culture, leur musique et leurs traditions*. Il y aura également un atelier pour les personnes qui débutent en généalogie ainsi qu'une exposition-vente de matériaux et publications généalogiques. Les autres activités consisteront principalement en des recherches et en l'élection d'un nouveau Conseil. Adresse de la Société: 587, rue Rimmon, Manchester, N. H. 03102, États-Unis.

Vue retrouvée

Aveugle depuis huit ans, M. Bob Aubrey, âgé de 50 ans, a retrouvé la vue récemment après avoir buté contre son chien et s'être frappé la tête sur le parquet.

"C'est un miracle", a déclaré cet habitant d'Ottawa souffrant d'une maladie héréditaire nommée "maladie de Lebere".

M. Aubrey s'est aperçu de sa guérison, en ouvrant la porte après s'être relevé. "Sur le coup, je ne me suis aperçu de rien. Il est difficile de raconter comment je me suis senti. J'ai eu des suees et la chair de poule. C'est une sensation bizarre, j'ai presque eu peur", a raconté M. Aubrey.

"J'ai appelé aussitôt mon médecin. Je suis allé le voir et je lui ai tout raconté. Il n'a pas pu trouver d'explication à ma guérison subite".

Documents illustrant l'histoire des travailleurs



Défilé lors de la grève des métallurgistes à Hamilton en 1946.

Tel est le thème d'une exposition montée par les Archives publiques du Canada. On y retrace trois des principales grèves de l'histoire ouvrière au Canada.

Lors de la grève nationale des travailleurs de la sidérurgie en 1946, les Métallurgistes unis d'Amérique marquèrent des points dans plusieurs domaines importants, dont la retenue obligatoire des cotisations, la parité des salaires et de meilleures conditions de travail dans l'ensemble de l'industrie. Cette victoire permit au syndicat des métallos d'affermir sa position dans l'industrie de l'acier et marqua le début des négociations collectives englobant toute l'industrie sidérurgique.

La grève de sept mois des mineurs du nord de l'Ontario et du Québec en 1953-1954 fut un des points culminants de la longue croisade que menèrent les Métallurgistes unis d'Amérique pour syndicaliser l'industrie minière au Canada. Puis, en 1957, la lutte reprit de plus belle à Murdochville, petite ville isolée de la Gaspésie, où la grève fut marquée par de violents affrontements, en raison surtout du climat anti-syndical qu'avait fait naître le premier ministre du Québec, M. Maurice Duplessis. Cette grève fut un catalyseur puissant dans l'évolution politique et sociale du Québec.

L'Exposition, qui fait partie du programme des Archives syndicales, comprend des copies de plus de 60 documents, notamment des photographies,

des lettres, des dépliants et des affiches. On y voit en particulier un reportage de la CBC (réseau anglais de Radio-Canada) sur la grève de Murdochville, avec une interview de M. Pierre Trudeau, alors rédacteur en chef de *Cité libre*.

Le bureau national des Métallurgistes unis d'Amérique, le plus important syndicat industriel du Canada, a remis son imposante collection de documents historiques aux Archives en 1977.

Perspectives: bleuets

Tout porte à croire que la production canadienne de bleuets (airelles) en 1979 égalera ou dépassera la récolte imposante de 32 millions de livres enregistrée l'an dernier.

Les prix à la production au début de la récolte se situaient entre 35¢ et 43¢ la livre dans l'est du Canada, contre 50¢ environ en 1978. Cette baisse est attribuable à plusieurs facteurs. L'offre d'autres petits fruits, comme les cerises et les framboises, est beaucoup plus forte cette année. La récolte de bleuets des États-Unis a été plus considérable en 1979, surtout au Michigan, et les transformateurs américains ont encore quelques stocks de bleuets en corymbes de la dernière campagne.

Plus de 60 p.c. de la récolte canadienne de bleuets est destinée aux États-Unis, à l'Europe et au Japon.

La chronique des arts

Bourse d'études musicales du CNA

Pour marquer le dixième anniversaire de l'Orchestre du Centre national des arts (CNA), à Ottawa, le Centre vient de créer une bourse spéciale annuelle de l'Orchestre du CNA.

L'annonce a été faite par le directeur du CNA, M. Donald MacSween, qui a précisé que le but de la bourse était de récompenser un étudiant de la région de la capitale nationale poursuivant des études musicales en vue d'entreprendre une carrière professionnelle.

Le CNA a décidé de verser une subvention équivalente à la somme d'argent recueillie grâce à la vente des billets du concert anniversaire de gala qui aura lieu le 4 octobre prochain. On ajoutera un montant de \$2 (non imposable) au prix des billets qui seront d'abord vendus aux abonnés à l'Orchestre. Le plafond de la somme prélevée sur la vente des billets a été fixé à \$10 000 et les intérêts annuels de ce montant seront alloués à la bourse.

Musicienne ou future hôtesse de l'air

Une jeune Embrunaise de 16 ans, Mlle Chantal Brisson, a gagné le premier prix (catégorie 18 ans et moins) du concours de violoneux de Shelbourne, ville située au nord-ouest de Toronto. Elle avait déjà gagné le deuxième prix de sa catégorie il y a trois ans.



Mlle Chantal Brisson

Cette année, 157 personnes ont participé aux célèbres compétitions de cette "capitale des violoneux", dont 22 dans la catégorie des 18 ans et moins.

Chantal Brisson n'avait que trois ans quand elle décida qu'elle voulait jouer du violon. Cependant, c'est à sept ans seulement que ses parents lui offrirent son premier violon. Elle suivit d'abord des cours à Embrun (Ontario) puis continua sa formation à Hull (Québec).

Mlle Brisson vient d'une famille de musiciens. L'ensemble musical des frères Brisson, dont fait partie le père de Chantal, est bien connu au niveau régional. L'Ensemble a enregistré cinq long-jeux et prépare son sixième avec le concours de plusieurs enfants de la famille.

Malgré ses succès, Chantal ne pense pas faire une carrière dans la musique; elle veut devenir hôtesse de l'air, mais le violon reste son passe-temps préféré.

D'après un article de Guy Lacombe publié dans *Le Droit* du 16 août.

Photos des Indiens de Caughnawaga

Groupe d'Indiens en costume traditionnel, ouvriers de la construction, draveurs de Kahnawake, autant de scènes typiques que les visiteurs ont pu admirer du 27 août au 6 septembre au palais de justice de Montréal.

Ces scènes faisaient partie d'une exposition de photographies intitulée *Notre pays, notre terre* et représentant des Indiens de la réserve de Caughnawaga, située près de Montréal.

Conscients de leur héritage culturel, les Mohawks de Caughnawaga ont fondé le "Kanién' Kehaka Raotiohkwa" (centre culturel) et la Kahnawake Survival School. La première réalisation du centre culturel fut la compilation d'une grande collection de photographies relatant l'histoire de Caughnawaga. Le montage de l'exposition présentée au palais de justice a été réalisé par des étudiants en service social, à partir des négatifs du centre culturel et de photographies qu'ils ont pris eux-mêmes. La période couverte va du XIXe siècle à nos jours.

Le théâtre *Passé-Muraille* de Toronto a fait, du 23 avril au 24 juin, une tournée en Grande-Bretagne et en Irlande placée sous les auspices du ministère des Affaires extérieures. La troupe a donné plus de 60 spectacles.

Le "supershow" canadien rend hommage aux jeunes

Le *mini-supershow extraordinaire* pour les jeunes, réalisé et parrainé par l'Office des tournées du Conseil des arts du Canada, a commencé sa tournée à Victoria (Colombie-Britannique) le 1er mai dernier et l'a terminée le 30 juin.



Le théâtre de l'Avant-Pays présentait "Une histoire de marionnettes".

Avec l'appui du gouverneur général, le *Supershow* rendait hommage à l'Année internationale de l'enfant et a bénéficié d'une très grande collaboration de la part des autorités provinciales et municipales ainsi que de commanditaires locaux.

D'abord présenté en Colombie-Britannique, le *Supershow* s'est ensuite rendu en Ontario, en passant par le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. En juillet, la troupe s'est rendue au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard et à Terre-Neuve.

Quelque 100 artistes ont présenté des spectacles spécialement créés pour les enfants. Dix-sept compagnies professionnelles de clowns, de marionnettes, de chanteurs, de musiciens, de comédiens, de danseurs et de mimes se sont produits sous la tente, dans les théâtres et les écoles. La plupart des localités avaient organisé une grande fête pour les enfants s'accompagnant de défilés, de concours et de spectacles comiques. Le *Supershow* a également participé au Festival international des jeunes de Vancouver du 7 au 13 mai dernier.

Kaleidoscope, août-septembre 1979.

Nouvelles brèves

Le premier ministre du Canada a émis, au mois d'août, à l'intention de tous les membres de son Cabinet, de nouvelles lignes directrices plus restrictives concernant les conflits d'intérêts.

Un habitant d'Aylmer (Québec), M. Raymond Martel, a pêché un maskinongé de plus d'un mètre et pesant 14 kg. Le maskinongé (mot algonquin) est un gros brochet.

Si tous les Ukrainiens de Winnipeg (Manitoba) se regroupaient, ils pourraient former la deuxième plus grande ville de cette province. Il y a 90 000 Ukrainiens au Manitoba dont 60 000 à Winnipeg.

Le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources a publié un ouvrage intitulé, *Liste des exploitants n. 2 - L'activité métallurgique au Canada. Fer et acier de première fusion*. Prix: \$2.50 (Canada); \$3 (autres pays).

L'Association des Piché d'Amérique a vu le jour lors d'une réunion qui a eu lieu récemment à Cap-Santé (Québec). Environ 1500 personnes y ont pris part, certaines venues d'aussi loin que l'Illinois (États-Unis). L'Association regroupe des personnes dont le nom est Piché, Picher ou Pichette.

Pour la première fois depuis sa fondation, il y a 113 ans, le Rideau Club d'Ottawa a accueilli une femme. Il s'agit de Mme Jean Pigott, conseiller du premier ministre pour les ressources humaines.

Le gouverneur général et Mme Edward Schreyer ont effectué leur première visite officielle à l'Île-du-Prince-Édouard du 16 au 20 août. Ils étaient accompagnés de leurs enfants.

Le romancier britannique Nicholas Monserrat est décédé le 8 août à Londres des suites d'un cancer. De 1953 à 1956, il avait dirigé le Bureau d'information britannique d'Ottawa, puis avait continué de vivre dans la région jusqu'en 1966. Il avait siégé au bureau des directeurs du

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ottawa Philharmonic Orchestra et au bureau des gouverneurs du Stratford Shakespearean Festival Foundation du Canada à Stratford (Ontario).

M. Anthony Ibbotson a été nommé au nouveau poste d'archiviste du Centre national des arts (CNA) à Ottawa. M. Ibbotson était depuis 1977 assistant du directeur artistique du Théâtre français du CNA.

L'Université McGill de Montréal offre dès cet automne un cours du soir sur les phénomènes paranormaux. Le cours sera donné par M. Henry Gordon, "devin" et prestidigitateur afin de permettre aux étudiants d'examiner objectivement cette question.

Le gouverneur en conseil a décidé d'entériner la décision prise le 17 mai par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes autorisant les Télécommunications du Canadien national-Canadien pacifique à raccorder leurs installations à celles de Bell Canada en Ontario et au Québec.

Deux équipes russes de hockey, le club de l'Armée rouge et le Dynamo de Moscou, joueront contre des clubs de la Ligue nationale de hockey entre le 26 décembre et le 10 janvier.

La Commission de conservation des richesses énergétiques de l'Alberta a approuvé la construction de ce qui devrait être la plus grande usine de transformation des sables bitumineux en pétrole du Canada. L'usine serait construite par un consortium appelé Alsands Project Group, à environ 65 km au nord de Fort McMurray, et devrait coûter \$4,9 milliards. Sa capacité de production serait 140 000 barils de brut par jour et elle donnerait de l'emploi à quelque 2 800 ouvriers.

Depuis le 1er août, le prix d'objectif du lait industriel est passé de \$30,15 à \$31,01 l'hectolitre.

Une étude effectuée dans la région de Québec par des professeurs de l'Université Laval montre que 25 p.c. des enfants commencent à fumer vers l'âge de 12 ans quand ils entrent à l'école secondaire.

Un ours noir qui rôdait dans les rues de Val-Tétreau, en banlieue d'Ottawa, a été tué par des agents de la sécurité municipale de Hull. Il pesait 67,50 kg.

Un groupe d'enfants du Club de vacances des parcs de Montréal a participé à un marathon de 6,4 km dont les gains iront à l'UNICEF.

L'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames a consacré une

somme de \$5000 à l'achat de vêtements pour les réfugiés vietnamiens qui arriveront au Québec. Le directeur canadien de ce syndicat a déclaré que la décision prise reflétait le désir des ouvriers du vêtement de faire un geste concret pour aider les réfugiés.

Le comité des fêtes de Tignish (Île-du-Prince-Édouard) a organisé une vente de maillots pour souligner le 375e anniversaire de l'Acadie.

L'Institut de cardiologie de Montréal fête cette année son vingt-cinquième anniversaire.

Bientôt au Canada... (suite de la p. 2)

pant presque toute l'année 1981. La plupart des terminaux, des utilisateurs comme des fournisseurs d'information, seront installés à Toronto, où se trouvera aussi la base de données, dont on se servira par ailleurs pour faire la démonstration du système dans d'autres localités.

L'objet de cette expérience est de jauger la réaction du public face aux capacités et possibilités d'un tel système, en évaluant certaines considérations ergonomiques et technologiques, et en déterminant la popularité relative des différents types d'information offerts. Si les résultats sont satisfaisants, Bell pourrait fort bien entreprendre une étude du marché.

Succès de la Coupe... (suite de la p. 4)

tance à courir était de 42,195 km.

Le participant le plus âgé était un Québécois, M. Martial Lauzière, 90 ans, et le plus jeune, un Américain, Jonathan Ulyot, 10 ans.

Le gagnant a été un Américain, Mark Mindel, âgé de 27 ans, qui a terminé la course en 2 h 26 mn 33s.

Le lendemain les meilleurs marathoniens amateurs coururent pour leur part sous un soleil ardent. Le grand favori, l'Américain Bill Rodgers, a fait le parcours en 2h 22mn 12s loin derrière le vainqueur, l'Éthiopien Kebede Balcha (2h 11mn 35s).

Les Canadiens les plus rapides ont été Brian Maxwell (2 h 15mn 38s), et Don Howison (2h 16mn 42s).

Jacqueline Gareau, originaire de Québec, s'est placée première chez les femmes.